

À HAUTEUR DE VIE



G. SMITH/TESSALITPATHE

SOUFFLE Magnifique Forest Whitaker dans cette embarquée américaine de Rachid Bouchareb.

Pendant ce temps-là, Spider-Man se fait une toile entre deux buildings, Thor devient marteau, Superman vole un bœuf, Iron Man se cure le nombril, Wolverine se lime les lames, etc. Le tout dans une débauche d'images, d'effets spéciaux, de vitesse et de précipitation qui tient lieu d'électrochoc pour décervelage cinématographique. Un trop-plein en forme de cache-misère. Pas toujours, mais souvent.

Il ne faudrait pas oublier qu'il y a des cinéastes qui aiment donner de l'espace à une histoire. Filmer large et à hauteur de vie. Raconter des personnages, souffler le romanesque. Rachid Bouchareb est de ceux-là, et cette façon de faire n'est pas gage de qualité, mais point de vue d'artiste. Son nouveau long-métrage, *La Voie de l'ennemi*, sait prendre son temps. Libre adaptation américaine de *Deux hommes dans la ville*, de José Giovanni, le film raconte un homme, Garnett, sorti de prison après dix-huit ans, en liberté surveillée, désireux de se racheter mais confronté aux haines tenaces et aux peurs muettes. L'intrigue se déroule au Nouveau-Mexique, sous le soleil et la rocaïlle ; Garnett, magnifique Forest Whitaker, est un Noir converti à l'islam, et son agent de probation est une femme. Trois belles idées qui peinent tout de même à rééquilibrer un scénario par trop prévisible.

Pourtant, cette *Voie de l'ennemi* emporte le morceau, sur le fil. Parfois trop réservé dans sa mise en scène, Rachid Bouchareb (*Bâton-Rouge*, *Indigènes*, *Hors-la-loi*...), lui donne ici une ampleur et une fluidité dont on ne l'imaginait pas forcément capable. Bouchareb est dans le cinéma de la première à la dernière minute. Et à son meilleur niveau. N'était la dureté du propos, ces qualités formelles procurent une sorte d'apaisement et un contentement certain. On se croirait revenu au cinéma des années 1950, époque *Un homme est passé*, de John Sturges. Hulk et Batgirl n'étaient pas encore nés, et ce n'était pas si mal. ●

★ **La Voie de l'ennemi**, de Rachid Bouchareb. 1h 58

★★★ bravo ! ★★ bon ★ pas mal ☆ passable ✗ non !

TOUTES LES CHRONIQUES D'ÉRIC LIBIOT SUR LEXPRESS.FR